

CONJONCTURE VIANDES BLANCHES



Note de conjoncture mensuelle Filières avicoles et porcine

>>> Janvier 2023

POINTS CLÉS

VOLAILLES

En cumul sur 11 mois, les abattages de volailles de chair sont restés en recul (- 7,9 %), malgré la reprise des abattages de poulets. Les abattages des autres espèces sont toujours en net recul. Néanmoins, les mises en place de dindes ont rejoint en octobre leur niveau de l'an dernier laissant présager une reprise de la production.

En cumul sur 11 mois, les importations de viande de poulet depuis l'UE restent à la hausse (+ 8,8 %), avec des envois qui se renforcent toujours depuis la Pologne.

Le marché des œufs ne montre pas d'évolution sensible. Face à une demande dynamique les volumes français apparaissent toujours insuffisants. Les importations restent donc en forte hausse en parallèle d'un repli des exportations. Le solde des échanges des œufs coquille et ovoproduits français est donc resté négatif en volume et en valeur.

VIANDE PORCINE

Sur l'année 2022, les abattages de porcs confirment un recul en volume (- 2,1 %).

Les cotations françaises, stables sur tout le mois de décembre 2022 (à 1,99 €/kg pour la carcasse E+S), connaissent en janvier 2023 une nette croissance (à environ 2,13 €/kg au 23 janvier).

Les coûts liés à l'aliment se stabilisent à un niveau élevé.

La balance des échanges tend à se dégrader par rapport à 2021 (hausse des imports et recul des exports). La consommation globale de porc (calculée par bilan) est en progression de 2,7 % sur 12 mois en novembre.

ALIMENTATION ANIMALE

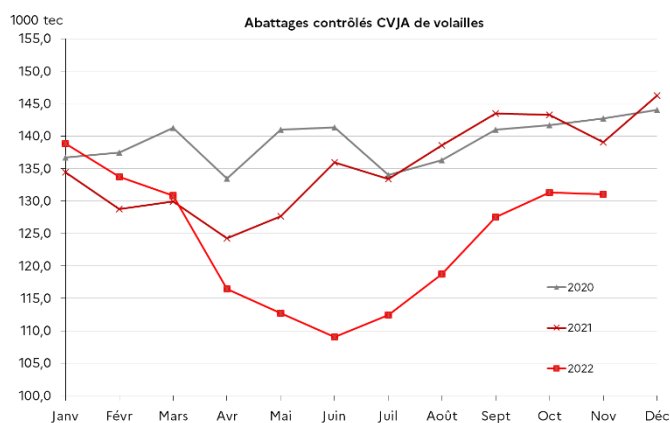
Les rapports de compétitivité prix entre céréales sont plus favorables au blé et maïs, au détriment des orges. Ceci s'inscrit dans un contexte de fort recul des utilisations de ces trois céréales dans les aliments composés (- 18 % par rapport à la campagne précédente), expliqué notamment par la recrudescence de l'épidémie d'influenza aviaire ainsi que par une plus faible compétitivité des céréales face aux tourteaux. Les fabrications d'aliments composés refluent en volume en octobre 2022 (- 6,9 % par rapport à octobre 2021), avec des évolutions contrastées sur les aliments pour bovins (+ 2,4 %), poulet (- 6,3 %), poudeuses (- 2,0 %) et porc (- 8,7 %). En novembre 2022, l'indice IPAMPA pour aliments composés progresse de 0,5 % par rapport au mois précédent. Le coût de l'aliment porc croissance IFIP se stabilise en novembre à 394 €/t, à un niveau extrêmement élevé du fait des prix des céréales. L'indice coût matières premières Itavi de décembre 2022, au regard du mois précédent, recule de 2,3 % pour les poules poudeuses et de 2,8 % pour le poulet standard.

VOLAILLES DE CHAIR

Sur les dix premiers mois de 2022, les mises en place de poulets reculent de 5,9 %.

• Sur les onze premiers mois de 2022 par rapport à la même période en 2021, les **abattages** en poids de volailles de chair restent en recul (- 7,9 %) toujours affectés par l'épizootie d'IAHP survenue en mars dans les Pays de la Loire. À la suite de cette crise, les abattages de canard gras et à rôti restent toujours en fort décrochage, respectivement de 32,3 % et 32,1 %. Les abattages de dindes reculent de 17,7 % avec néanmoins en octobre des mises en place qui rejoignent leur niveau de l'an dernier.

Les abattages de poulets, dont la reprise a été permise dès cet été, sont moins touchés (- 1,4 %) dépassant même sur le mois de novembre 2022 leur niveau de l'an dernier (+ 2,3 %).



Source : FranceAgriMer, d'après SSP

• Les tendances à l'œuvre relatives aux échanges de viandes et préparations de volailles de chair persistent. Ainsi sur 11 mois 2022 par rapport à la même période en 2021, les **importations** françaises de viandes de poulet depuis l'UE ne ralentissent pas et ceux malgré l'inflation qui persiste (+ 8,8 % en volume et + 43,7 % en valeur). En volume, la progression est tirée par la hausse des imports depuis la Pologne (+ 24,8 %) et la Belgique (+ 11,8 %), les imports étant stables depuis les autres pays de l'UE.

Quant aux **exportations** françaises de viandes de poulet, elles se sont stabilisées en volume (+ 0,2 %) mais ont progressé en valeur (+ 23,7 %) sous l'effet de l'inflation. En volume, le rythme haussier des exports a ralenti vers l'Union européenne (+ 8,5 %), en repli depuis cet été notamment vers les Pays-Bas, la Belgique et l'Allemagne. Vers les marchés pays tiers, les envois s'érodent toujours (- 10,0 %) malgré des exports qui augmentent vers l'Arabie Saoudite (+ 8,3 %).

En cumul sur 11 mois 2022, le solde global des échanges des viandes et préparations de volailles se creuse avec un déficit de 279 100 tec et de - 1 019 millions d'euros.

LAPINS

Sur les onze premiers mois de 2022, les **abattages** de lapins en poids sont inférieurs de 8,0 % à leur niveau de 2021.

La cotation connaît depuis la semaine 48 un repli habituel en fin d'année. En semaine 52, la **cotation** nationale du lapin vif atteint 2,36 €/kg, un niveau qui reste supérieur aux années précédentes (+ 21,7 %/2021).

Sur onze mois 2022, les **exportations** de viande de lapin ont reculé en volume (- 2,9 % soit - 98 tec) mais ont progressé en valeur (+ 12,8 %). En volume, les envois sont restés en hausse vers l'UE (+ 7,1 %) malgré le repli des envois au mois d'octobre et de novembre. Vers les pays tiers les envois ont reculé de 45,5 %. Les **importations** de viande de lapin sont en net retrait (- 42,1 % en volume et - 8,5 % en valeur) restant touchés par la baisse des imports depuis la Belgique et ce malgré la forte progression des imports depuis la Chine.

POULES PONDEUSES ET ŒUFS

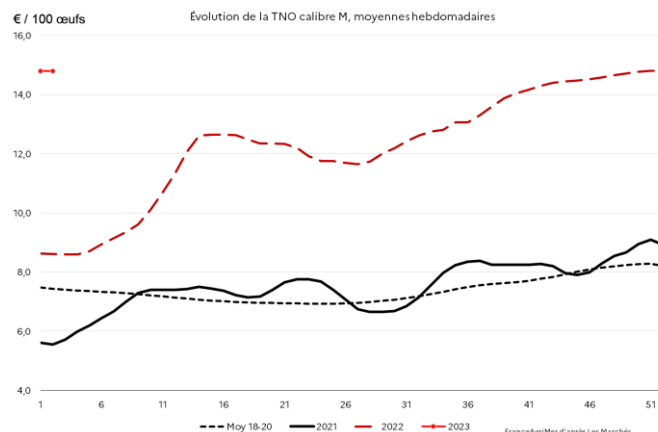
La production française d'œufs a repris progressivement depuis cet été après avoir fortement chuté en mars 2022 sous l'effet de la crise d'IAHP survenue dans les Pays de la Loire. Les mises en place connaissent un nouveau repli en cette fin d'année après avoir dépassé durant l'été leur niveau des années précédentes. Sur les onze premiers mois de l'année, elles ont diminué (- 3,2 %) avec en novembre une baisse de 18,4 % par rapport à l'an dernier à la même date.

Dans un contexte de production limitée afin de répondre à la demande dynamique, les **importations** d'œufs coquilles et d'ovoproduits sont restées en forte augmentation (+ 53,1 % en volume et + 106,0 % en valeur) sur 11 mois 2022 par rapport à 2021. Sur le marché des œufs coquilles, la hausse des volumes (+ 51,8 %) est largement tirée par une hausse des imports depuis la Pologne tandis que sur le marché des ovoproduits, cette hausse (+ 17,8 %) est couverte notamment par les Pays-Bas. Dans le même temps, les **exportations** se sont repliées aussi bien en œufs coquilles (- 40,8 %) qu'en ovoproduits (- 3,8 %).

En cumul sur 11 mois, le solde global des échanges d'œufs coquille et d'ovoproduits de la France atteint - 39 200 téoc et - 68,4 millions d'euros. Ce déficit s'est fortement dégradé en volume (- 35 300 téoc) et en valeur (- 87,2 millions d'euros).

En semaine 2 de 2023, le **cours** de la TNO calibre M a atteint 14,80 €/100 œufs (+ 71,8 % / s.2 2022). Dans un marché qui reste en tension, le cours est reconduit depuis mi-décembre.

D'après les données IRI sur l'ensemble de l'année 2022, les **quantités d'œufs vendues en GMS se sont stabilisées** (+ 0,0 %) et les dépenses ont augmenté de 8,4 %. En repli sur le premier semestre de 2022, par rapport au niveau très élevé de 2021, les ventes d'œufs ont ensuite connu une forte accélération qui s'est maintenue jusqu'à la fin de l'année. Ainsi en décembre 2022, les quantités d'œufs achetées par les ménages augmentent de 3,9 % et les dépenses de 22,3 %.



Source : FranceAgriMer, d'après Les Marchés

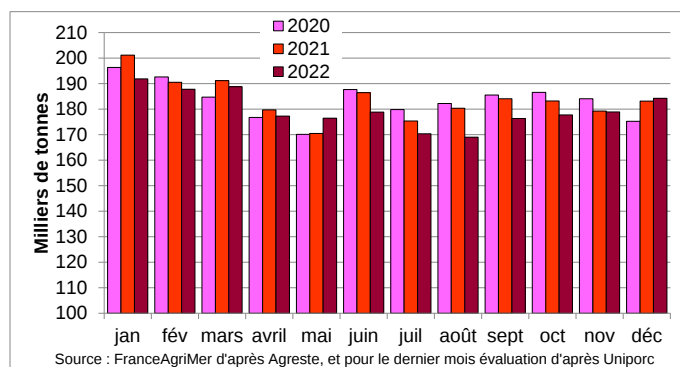
FILIÈRE PORCINE

Abattages

Les **abattages** en France confirment leur recul sur 2022 comparée à l'année 2021 (- 2,1 % en volume, - 1,4 % en têtes).

Du fait d'un effet saisonnier, les volumes abattus depuis l'automne repartent à la hausse. Excepté pour le mois de décembre, tous les volumes mensuels se placent tout de même à un niveau inférieur aux années précédentes. Dans le même temps la **demande intérieure française** est un peu moins soutenue et la **demande à l'export** peu dynamique.

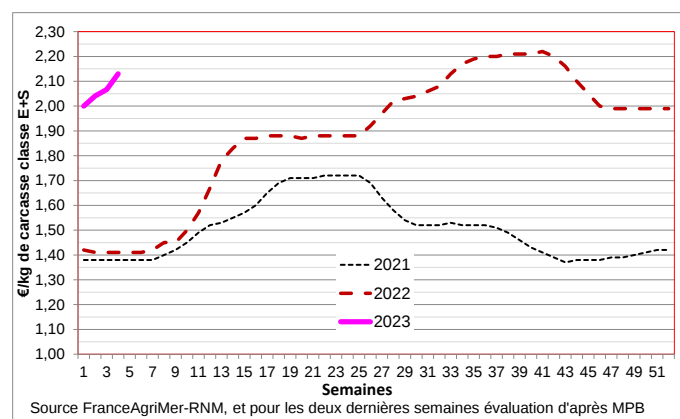
À l'**international**, les abattages en volume en Allemagne et en Espagne sont eux aussi en recul par rapport à ceux d'il y a un an. On trouve une situation similaire en Belgique, aux Pays Bas et au Danemark.



Cotations carcasse classe E+S

Les **cotations françaises**, stables sur tout le mois de décembre 2022 (à 1,99 €/kg pour la carcasse E+S), connaissent en janvier 2023 une nette croissance (à environ 2,13 €/kg au 23 janvier).

Les principaux **prix européens**, sous l'effet d'une demande peu dynamique en particulier à l'export, et d'une offre faible et en réduction, se positionnent tous à un niveau élevé, stables ou en légère hausse, selon que prévalent l'un ou l'autre facteur.



Échanges

Sur les onze premiers mois de l'année 2022 (comparés à la même période 2021), pour les viandes fraîches, réfrigérées ou congelées, les exportations en volume de la France sont en recul (- 7 %, - 33 kt). En hausse vers l'UE (+ 9 %, + 24 kt), elles se tassent cependant sur l'Italie, principale destination (- 11 %, - 8 kt), et reculent vers les pays tiers (- 29 %, - 56 kt), en particulier vers la Chine (- 50 %, - 61 kt). Les exports vers la Chine connaissent néanmoins une reprise lors du dernier trimestre de 2022, en particulier sur les pièces de viande. Cette évolution reste fragile, vu la situation compliquée de la consommation dans ce pays.

Les importations de la France (très largement d'origine UE, et majoritairement d'Espagne) sont en recul (- 3 %, - 7 kt). Les importations d'origine extra-UE, essentiellement du Royaume-Uni, sont en forte croissance (+ 121 %, + 23 kt).

Consommation

La consommation totale de porc (calculée par bilan), qui en 2019-2021 avait tendance à s'éroder, connaît depuis une nette reprise. En décembre 2022, sur douze mois glissants, les volumes totaux consommés progressent de 2,7 %.

Une cause indirecte de cette évolution peut résider dans des prix qui restent modérés pour le porc, alors que ceux des autres produits carnés sont en hausse (données IRI : en décembre 2022/2021, + 25,0 % sur les viandes surgelées, + 22,6 % sur les viandes hachées fraîches).

En décembre 2022/2021, toujours selon les données IRI, le prix du jambon cuit progresse de façon plus modérée (+ 12,1 %), pour des volumes vendus en léger recul (- 0,7 %).

ALIMENTATION ANIMALE

En **alimentation animale**, ce mois, les chiffres de mises en œuvre pour la fabrication d'aliments du bétail ont été légèrement ajustés à la hausse suite à une augmentation des prévisions pour le blé et le maïs et une baisse pour les orges. Cette évolution est due aux changements dans les rapports de compétitivité prix entre ces céréales, favorables au blé et maïs, au détriment des orges. Ceci s'inscrit dans un contexte de fort recul des utilisations des trois céréales principales dans les aliments composés (- 18 % par rapport à la campagne précédente), expliqué notamment par la recrudescence de l'épidémie d'influenza aviaire ainsi que par une plus faible compétitivité des céréales face aux tourteaux. Les utilisations de céréales secondaires restent quant à elles dynamiques en novembre, et en nette hausse par rapport à 2021.

Les **fabrifications d'aliments composés** refluent en volume en octobre 2022 (- 6,9 % par rapport à octobre 2021), avec des évolutions contrastées sur les aliments pour bovins (+ 2,4 %), poulet (- 6,3 %), poudeuses (- 2,0 %) et porc (- 8,7 %). En novembre 2022, l'**indice IPAMPA** pour aliments composés progresse de 0,5 % par rapport au mois précédent. Le **coût de l'aliment porc croissance IFIP** se stabilise en novembre à 394 €/t, à un niveau extrêmement élevé du fait des prix des céréales. L'**indice coût matières premières Itavi** de décembre 2022, au regard du mois précédent, recule de 2,3 % pour les poules poudeuses et de 2,8 % pour le poulet standard.

Directrice de la publication : Christine Avelin / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 ■ www.franceagrimer.fr

FranceAgriMer
@FranceAgriMerFR